

Météo



Fortes pluies et douceur exceptionnelle au menu de janvier

Le mois de janvier se caractérise par des records de températures élevées, une pluviométrie très excédentaire et un faible ensoleillement.

Grandes cultures



Les prix des grandes cultures toujours en baisse

Avec la douceur, la pousse des cultures se poursuit. Les prix des céréales et des oléagineux sont en retrait respectifs de 10 % et 18 %.

Viticulture



A la mi-campagne, un millésime 2017 bien valorisé

Dans les vignes, les travaux de taille avancent lentement. Après un marché très actif en décembre, les transactions en vrac réalisées en janvier sont en baisse par rapport à l'an passé. Les prix restent bien orientés.

Fruits - Légumes



Les températures trop douces ne facilitent pas la vente des produits d'hiver

En légume, les températures trop douces freinent une demande déjà réservée. La météo de janvier favorise la culture des légumes. En fruit, les transactions sont ralenties dans un contexte de marché peu dynamique.

Lait



Stabilité en décembre

La collecte de lait reste dynamique en décembre tandis que le prix se maintient. Le prix du lait européen est stable, mais l'évolution du cours des produits laitiers pourrait avoir un effet baissier. Les livraisons de lait de chèvre poursuivent leur baisse saisonnière, avec un prix qui poursuit sa progression. Le prix annuel 2017 serait supérieur à celui de 2016, traduisant une tendance lourde depuis quelques années d'une meilleure valorisation du prix à la production du lait.

Viande bovine



Situation toujours difficile en bovins de boucherie

Les sorties abondantes en vaches allaitantes de fin d'année pèsent sur les cours qui restent au plus bas en janvier. Le marché pourrait mettre plusieurs mois à se rééquilibrer.

Porcins - Volailles - Ovins



Prix du porc au plus bas en janvier

La baisse du prix du porc se poursuit en janvier tandis que les perspectives du marché semblent un peu plus optimistes pour les mois à venir. Les abattages régionaux de volailles progressent en 2017. Les cours des agneaux restent à un niveau convenable faute de disponibilités.

Fortes pluies et douceur exceptionnelle au menu de janvier

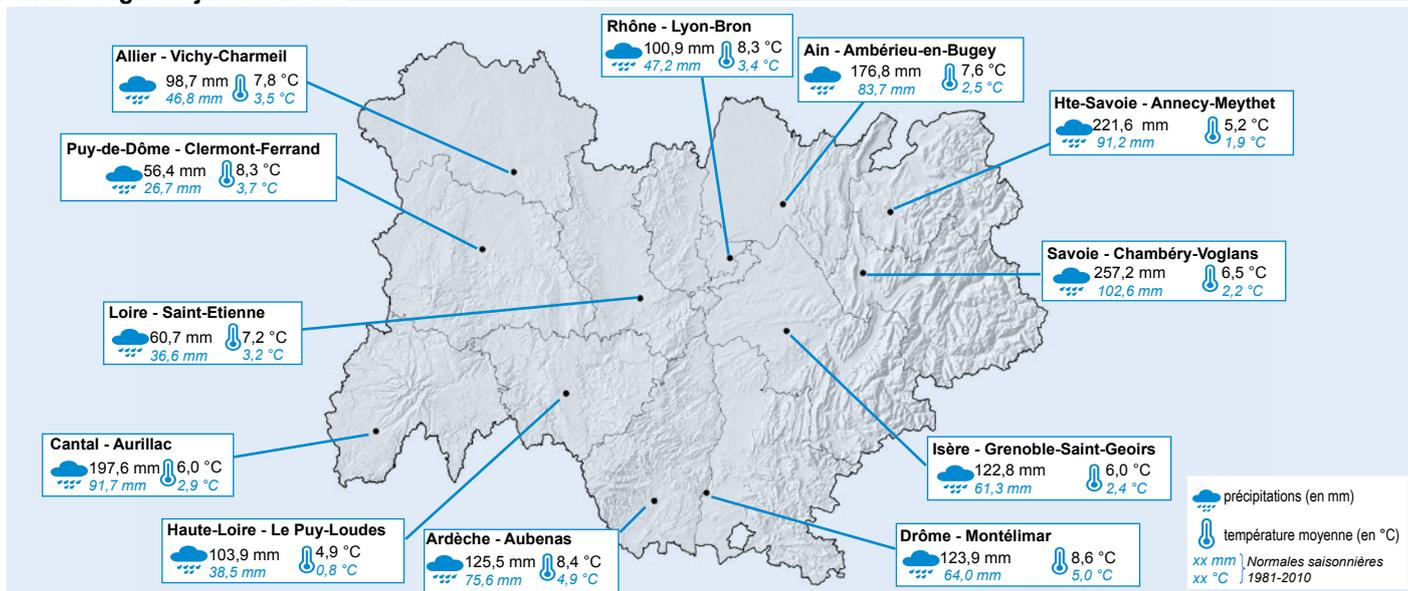
Le mois de janvier se caractérise par des records de températures élevées, une pluviométrie très excédentaire et un faible ensoleillement.

Les mois de janvier se suivent mais ne se ressemblent pas : janvier 2017 était froid et sec (-2,5°C et un déficit hydrique de 40 %), janvier 2018 est très doux et très humide (+4°C et +137 % de pluies). Dans un flux d'ouest dominant, la douceur s'impose tout au long du mois. Les températures moyennes correspondent régulièrement aux maximales d'un mois de janvier habituel. Les gelées sont rares : deux à trois jours en plaine pour une normale supérieure à quinze. Les précipitations ne sont pas en reste et sont très nettement excédentaires pour le deuxième mois consécutif. La majeure

partie de la région reçoit plus du double des précipitations habituelles. Seules l'Ardèche et la Loire présentent un excédent plus limité. Le nombre de jours de pluie est conséquent et provoque un fort déficit d'ensoleillement.

■ Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Climatologie de janvier 2018



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

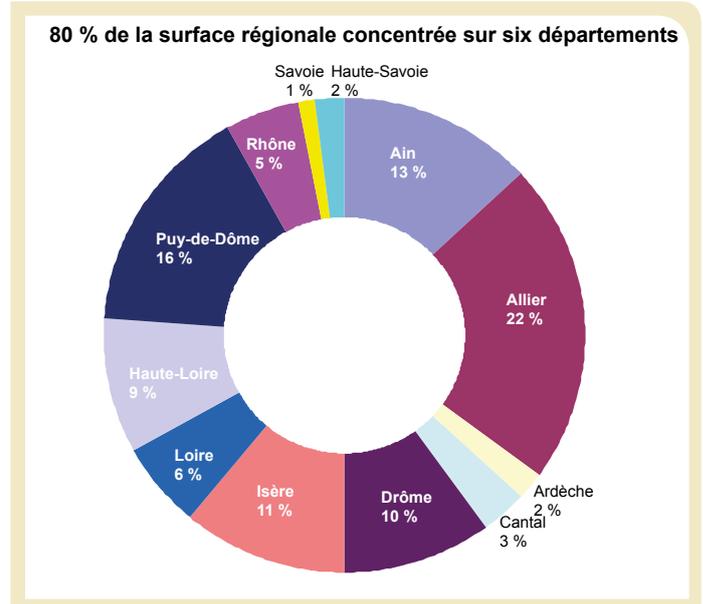
Les prix des grandes cultures toujours en baisse

Avec la douceur, la pousse des cultures se poursuit. Les prix des céréales et des oléagineux sont en retrait respectifs de 10 % et 18 % sur un an.

Au regard des premières estimations, avec 361 750 hectares, les surfaces en céréales d'hiver sont légèrement supérieures à celles récoltées en 2017. Les stades des blés sont hétérogènes du fait de l'étalement de la période de semis. Les parcelles semées mi-octobre approchent de la fin tallage. Celles semées entre fin octobre et mi-novembre, soit la majorité, sont en cours de *tallage* et les semis tardifs atteignent *deux à trois feuilles*. L'excès d'eau dans certaines parcelles risque d'entraîner la pourriture des plants. Dans les parcelles non désherbées à l'automne, les adventices profitent également de la douceur alors que toutes les interventions sont repoussées par l'excès d'eau.

En janvier, les **cours des céréales** sont toujours dans une tendance baissière. Les prix du blé et du maïs sont en baisse de plus de 1 % sur un mois et 10 % sur 1 an. Les stocks mondiaux importants et la parité euro/dollar pèsent sur le marché européen des céréales.

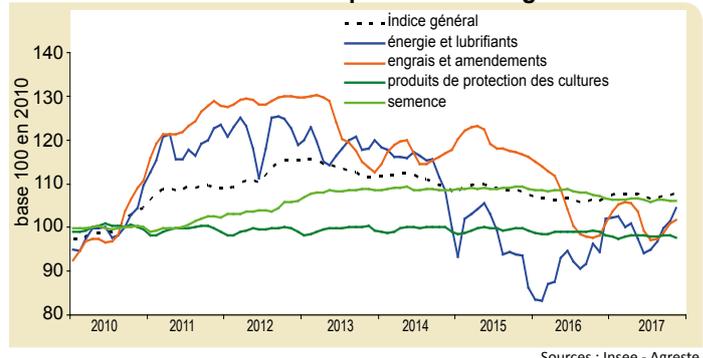
Répartition de la sole en céréales d'hiver par département



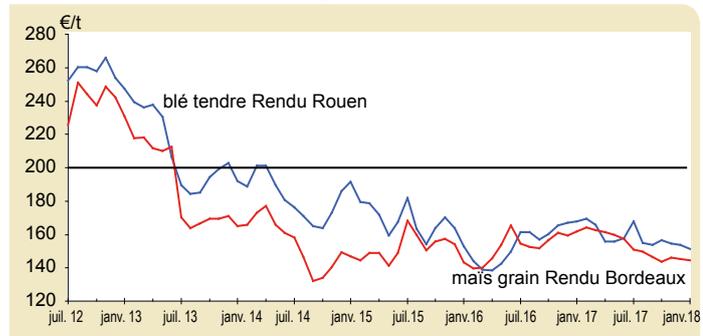
Prix moyen mensuel des céréales			
	janvier 2018	janv. 2018/ déc. 2017	janv. 2018/ janv. 2017
blé tendre Rendu Rouen	151 €/t	-1,5 %	-9,9 %
maïs grain Rendu Bordeaux	144 €/t	-1,0 % (sur novembre)	-10,8 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Indices IPAMPA nationaux des biens et services de consommation courante des productions végétales



Cotation du blé et du maïs grain



Avec la douceur exceptionnelle de janvier, on observe un début d'élongation des tiges de **colza** en fin de mois. Quelques parcelles hydromorphes souffrent d'excès d'eau notamment dans l'Ain et l'Allier.

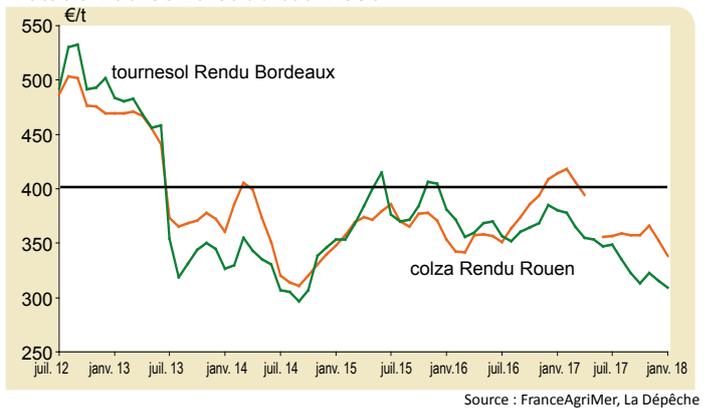
En janvier, les **cours des oléagineux** poursuivent la baisse débutée en mars 2017. Les cours sont en repli de plus de 18 % sur un an. Sans incident climatique majeur, aucun rebond n'est envisagé pour l'instant.

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	janvier 2018	janv. 2018/ déc. 2017	janv. 2018/ janv. 2017
colza Rendu Rouen	338 €/t	-7,6 %	-18,3 %
tournesol Rendu Bordeaux	309 €/t	-4,2 %	-18,7 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

■ Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Plans de filière grandes cultures

Les orientations :

- augmenter la qualité pour créer plus de valeur et satisfaire les 3C (clients, consommateurs et citoyens),
- développer de nouveaux débouchés notamment dans la chimie verte,
- devenir autosuffisant en protéines pour limiter les importations dont les modes de production sont bien éloignés des attentes exprimées par notre société envers l'agriculture française,
- privilégier un système multi performant permettant de maintenir ou développer l'export.

Les moyens :

- l'innovation pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires,
- la recherche pour améliorer la productivité dans un contexte de changement climatique,
- la recherche pour améliorer la qualité et la sécurité sanitaire,
- le progrès en efficacité énergétique,
- le doublement des surfaces en bio sur la période 2015-2020.

Les décisions politiques attendues :

- supprimer les distorsions de concurrence,
- plus de continuité pour améliorer la politique des biocarburants en privilégiant les origines européennes,
- améliorer la logistique rail/fluviatile,
- favoriser la gestion de l'eau pour des filières de qualité (semence, ...)
- permettre l'accès aux méthodes récentes d'amélioration des plantes en encadrant l'innovation sans la bloquer.

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : février 2018
ISSN : 2494-0070

A la mi-campagne, un millésime 2017 bien valorisé

Dans les vignes, les travaux de taille avancent lentement. Après un marché très actif en décembre, les transactions en vrac réalisées en janvier sont en baisse par rapport à l'an passé. Les prix restent bien orientés.

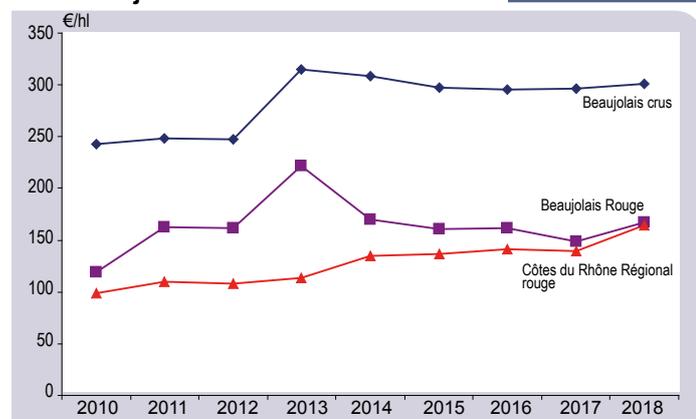
Dans le vignoble, la taille hivernale est perturbée par les pluies. Une bonne dormance des bourgeons est observée, ce qui est positif en vue de la floraison.

Après l'activité très importante observée en décembre 2017, les transactions en vrac de **Côtes du Rhône** millésime 2017 se réduisent en janvier. Avec 140 124 hectolitres, elles reculent de 27 % par rapport à janvier 2017. Les volumes négociés depuis le début de campagne dépassent de près de 11 % ceux de la campagne précédente. Les cours demeurent bien orientés, supérieurs à ceux de l'an passé. Les transactions en vrac de **Beaujolais**, millésime 2017 se réduisent également en ce début d'année. Les contrats d'achat enregistrés par Inter Beaujolais en janvier sont inférieurs de 13 % à ceux de l'an passé. En cumul sur les six premiers mois de la campagne 2017-2018, la hausse des transactions atteint 25 % avec des cours supérieurs de 4 % à ceux de l'an passé.

La fin janvier correspond à la période animée des fêtes de la Saint-Vincent -patron des vigneron- et des concours des vins. Les professionnels s'accordent sur la belle qualité des millésimes proposés à la dégustation.

■ **Bernadette Josserand**

Prix des millésimes de l'année précédente relevés en janvier - transactions des vins en vrac



Sources : UIVB - Inter-Rhône

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2017-2018 situation fin janvier 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Côtes du Rhône régional	491 382	164,6	+10,5 %	+16,6 %
<i>dont rouge</i>	408 886	164,1	+14,0 %	+17,6 %
<i>rosé</i>	52 426	163,8	-13,8 %	+15,8 %
<i>blanc</i>	30 070	173,3	+20,7 %	+6,1 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	19 270	211,4	+79,8 %	+6,8 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	39 142	186,2	+39,1 %	+12,6 %
Crus :				
Grignan Les Adhémar rc**	4 162	124,3	+58,7 %	+8,5 %
Crozes Hermitage rc**	1 726	507	+6,5 %	+9,4 %
Saint Joseph rc**	2 581	603,2	+8,2 %	+2,9 %

*NG : nom géographique
**rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

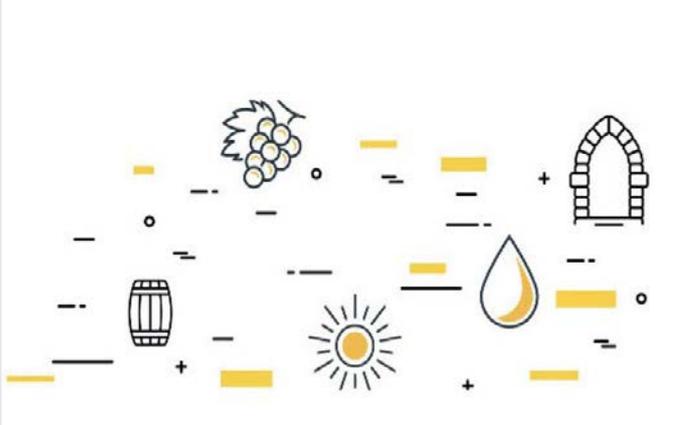
Unités : hl, €/hl

Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2017-2018 situation fin janvier 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Beaujolais Génériques	193 989	194,60	+8,9 %	-1,7 %
<i>dont Villages Rouge Nouveau</i>	51 988	204,91	-6,0 %	-0,6 %
<i>Rouge Nouveau</i>	87 574	199,06	-7,1 %	-1,4 %
<i>Villages Rouge</i>	27 707	179,76	+158,1 %	+7,5 %
<i>Rouge</i>	16 362	167,42	+85,9 %	+12,5 %
Beaujolais crus	72 507	301,27	+103,6 %	+1,5 %
<i>dont Brouilly</i>	21 555	272,50	+235,4 %	-3,0 %
<i>Morgon</i>	16 130	315,94	+49,8 %	+5,6 %
<i>Moulin à Vent</i>	4 526	400,09	+274,0 %	+3,4 %
Total millésime	266 496	223,62	+24,7 %	+4,3 %

Source : Inter Beaujolais

Le plan de la filière vins se décline en 4 axes



Le plan de filière est présenté en quatre engagements : sociaux, environnementaux, sanitaires et économiques. - Photo : CNIV

- **L'engagement social** : au service d'un meilleur environnement de travail préservant la santé et la sécurité des personnes qui travaillent à la vigne et dans les caves.

- **L'engagement environnemental** : pour faire face au changement climatique et faciliter la transition écologique attendue par la société française : l'objectif est, à terme, la sortie des pesticides sous réserve de trouver des alternatives fiables qui participent aussi à la création de valeur.

- **L'engagement sanitaire** : c'est-à-dire l'amplification du travail de sensibilisation et d'éducation à une consommation sans risque pour la santé.

- **La création de valeur à tous les maillons de la chaîne et un juste partage** : pour la filière vinicole, améliorer la création de valeur, c'est notamment une politique export plus ambitieuse et plus cohérente, en phase avec les attentes de ses marchés. C'est aussi une capacité de résilience face aux aléas économiques et climatiques. Cette résilience de filière pourra être accompagnée par un dispositif fiscal d'épargne de précaution.

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : février 2018
ISSN : 2494-0070

Les températures trop douces ne facilitent pas la vente des produits d'hiver

En légume, les températures trop douces freinent une demande déjà réservée. La météo de janvier favorise la culture des légumes. En fruit, les transactions sont ralenties dans un contexte de marché peu dynamique.

Fruits

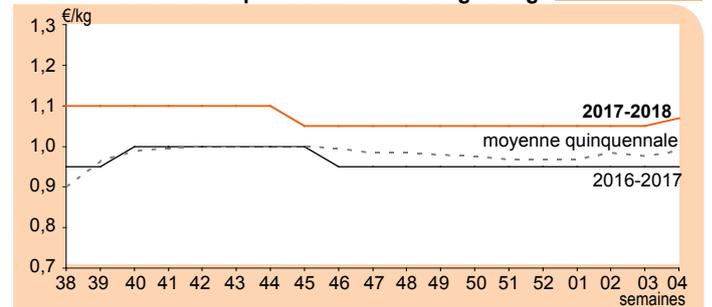
Les travaux d'entretien dans les vergers (arrachages et plantations) sont différés ou ralentis à cause des terrains boueux. La taille avance pour les abricotiers et les cerisiers et se termine pour les pêchers. La majorité des arbres fruitiers est en état de dormance, sauf les amandiers qui commencent à débourrer. Les ventes en **kiwi** sont régulières mais dans un contexte de marché sans entrain. Les dégagements sont convenables. L'offre en gros calibres est très limitée, le destockage des calibres inférieurs est plus lent et des opérations de promotions sont mises en place afin de relancer les ventes. L'effet escompté n'est pas observé. Les prix restent élevés, les sorties sont suivies mais sans grand enthousiasme.

Le marché de la **noix** suit une activité routinière. Les prix se maintiennent alors que le déstockage est très avancé.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	janvier 2018	janv. 2018/ déc. 2017	janv. 2018/ janv. 2017
kiwi Hayward - Rhône-Alpes 95-105 plateau 30 fruits - le kg	2,00 €/kg	=	+61 cts
noix AOC Grenoble sèche - Rhône-Alpes +32 - sac 5 kg - le kg	4,25 €/kg	+1 ct	+31 cts

La faiblesse des stocks en **poire** permet de maîtriser la distribution. Les cours sont stables. La Passe-crassane répond aux besoins d'une clientèle ciblée. L'offre en poire sous indication géographique protégée (IGP) se recentre sur les calibres moyens.

Pomme Gala Rhône-Alpes Cat.I 75/80 Pl1 1 rg - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - stade expédition

Le plan de la filière fruits et légumes

L'interprofession fruits et légumes frais (Interfel) a fixé 6 axes prioritaires à cinq ans, dont le développement des produits sous signes de qualité (objectif : 25 % de la valeur produite, dont le bio) et la réduction des produits phytosanitaires (entre -20 % et -50 % d'ici 2030).

L'écoulement en **pomme** est plus fluide en variétés bicolores (notamment en Gala dont le stock s'amenuise). Bien que cette variété soit plus difficile à commercialiser, l'offre en Golden décline, ce qui permet aux cours de se maintenir. Les pommes sous IGP bénéficient d'une demande plus animée par la présence des touristes en Savoie, notamment pour la variété Canada grise.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	janvier 2018	janv. 2018/ déc. 2017	janv. 2018/ janv. 2017
poire Comice - Rhône-Alpes cat. I 75-80 mm plateau 1 rang	1,60 €/kg	-9 cts	+15 cts
pomme Golden - Rhône-Alpes cat. I 170/220 g plateau 1 rang	0,98 €/kg	+3 cts	+8 cts

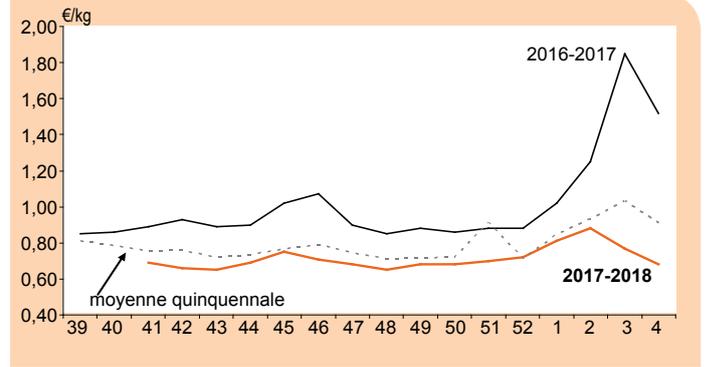
Légumes

Les températures douces, malgré des précipitations régulières, permettent aux maraîchers de travailler de façon convenable. Les premiers semis de **radis** et **carottes** sont réalisés dans des conditions acceptables. La douceur va permettre une levée rapide. La part la plus importante de production des légumes d'hiver provient des serres froides, l'humidité des sols, pour les cultures de plein champ, étant persistante. En **laitue**, les faibles quantités disponibles en début de mois et une demande significative permettent aux cours d'afficher une belle fermeté. Par la suite, le manque de poids de certains produits et une concurrence affirmée en provenance du midi conduisent à une baisse des prix.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	janvier 2018	janv. 2018/ déc. 2017	janv. 2018/ janv. 2017
laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,53 €/pièce	+9 cts	-18 cts

Début janvier, les précipitations abondantes perturbent l'arrachage du **poireau**. Les volumes manquent et le marché s'oriente à la hausse. Puis l'avènement de tempé-

Poireau Rhône-Alpes - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - stade expédition

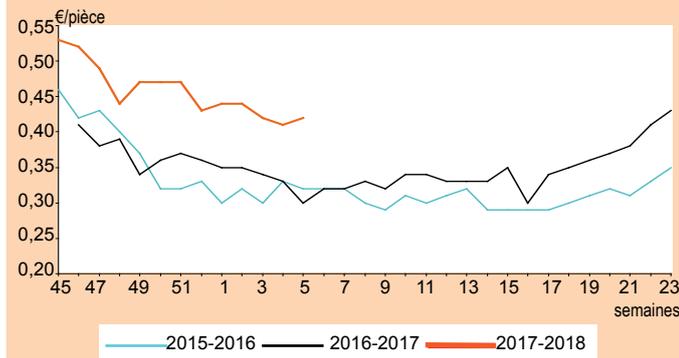
Prix moyen mensuel au stade expédition			
	janvier 2018	janv. 2018/ déc. 2017	janv. 2018/ janv. 2017
poireau Rhône-Alpes cat. I - colis de 10 kg - le kg	0,76 €/kg	+6 cts	-67 cts

tures trop douces freine une demande déjà timide. Des concessions de prix sont appliquées.

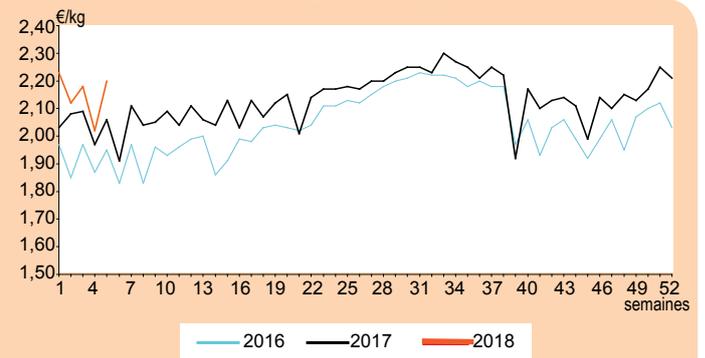
■ Jean-Pierre Ulmann
Michel Ollier

Prix des fruits et légumes au stade détail

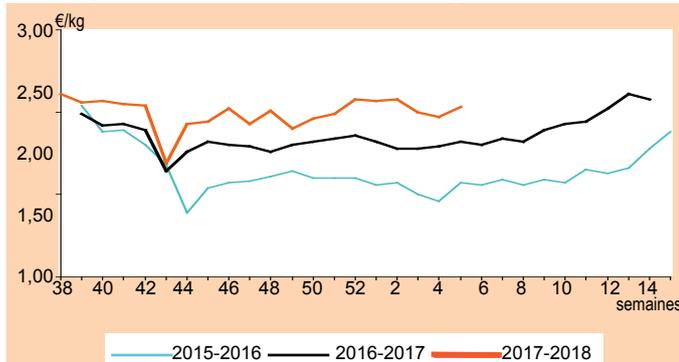
Kiwi France vrac - la pièce



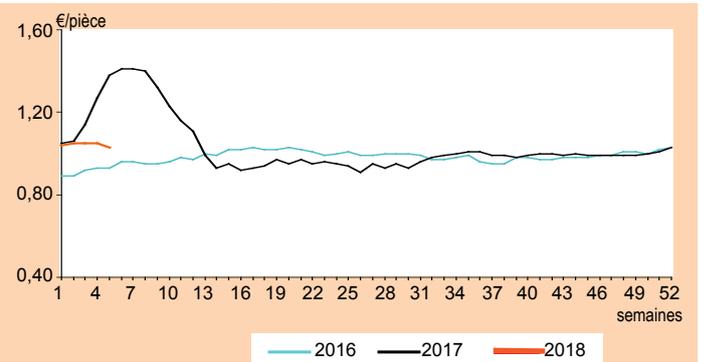
Pomme Golden France +170 g vrac - le kg



Poire Doyenne du Comice France vrac - le kg



Laitue Batavia France - la pièce



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Toutes les cotations sur les produits frais du RNM sur <https://www.rnm.franceagrimer.fr/>

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : février 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Stabilité en décembre

La collecte de lait reste dynamique en décembre tandis que le prix se maintient. Le prix du lait européen est stable, mais l'évolution du cours des produits laitiers pourrait avoir un effet baissier. Les livraisons de lait de chèvre poursuivent leur baisse saisonnière, avec un prix qui poursuit sa progression. Le prix annuel 2017 serait supérieur à celui de 2016, traduisant une tendance lourde depuis quelques années d'une meilleure valorisation du prix à la production du lait.

Lait de vache

La **collecte** est en hausse par rapport à novembre et supérieure à son niveau de l'an passé. Comme au niveau national, la collecte totale sur l'année atteint un niveau comparable à l'année 2016, tandis que la collecte mondiale est toujours en nette progression sur cette période.

Cette forte hausse de la collecte mondiale au cours du second semestre pourrait amener une surproduction à moyen terme, la régulation du marché étant de plus liée aux stocks européens de poudre écrémée qui pourraient modifier l'équilibre des marchés.

Livraisons de lait				
	décembre 2017	déc. 2017/ nov. 2017	année 2017	2017/ 2016
Auvergne-Rhône-Alpes	213 millions de litres	+8,5 %	2 470 millions de litres	-0,2 %
France	2 030 millions de litres	+5,7%	23 790 millions de litres	+0,2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 02/02/2018

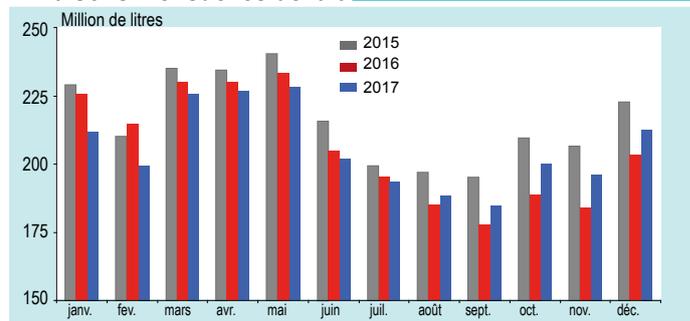
A 369 €/1 000 L, le **prix** du lait payé au producteur régional (hors départements savoyards) se maintient en décembre et reste largement supérieur à celui de l'an dernier à la même époque. Au niveau national, le prix moyen du lait reste légèrement au-dessus tout en baissant par rapport au mois précédent (371 €/1 000 litres, -4 €/novembre).

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)		
décembre 2017	déc. 2017/ nov. 2017	déc. 2017/ déc. 2016
369 €/1 000 litres	-4 €/1 000 litres	+35 €/1 000 litres

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 02/02/2018

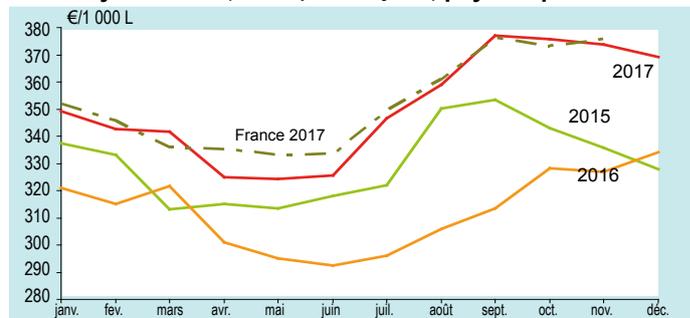
La hausse de la collecte en décembre s'observe également dans les Savoie (30 ML, +1 ML/ novembre) tandis qu'à 571 €/1 000 L, le prix moyen du lait progresserait par rapport à novembre.

Livraisons mensuelles de lait



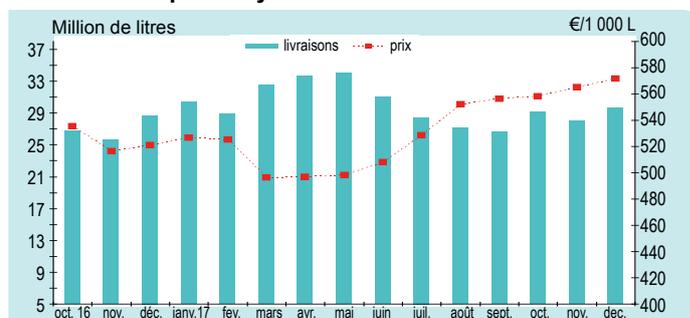
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 02/02/2018

Prix moyen du lait (hors depts. savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 02/02/2018

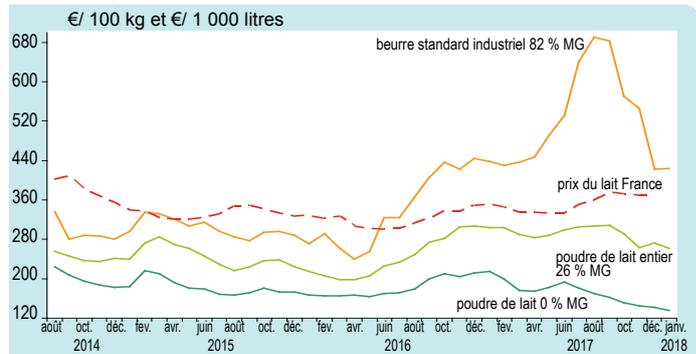
Livraisons et prix moyen du lait des Savoie



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 02/02/2018

A 4 244 €/tonne, le prix du beurre se maintient en janvier, après avoir cédé 38 % depuis août (6 904 €/tonne). Le prix de la poudre maigre reste bien en deçà du prix d'intervention (1 698 €/tonne). Il cède 37 % en un an.

Prix des produits laitiers et prix du lait en France



Source : FranceAgriMer

Plan de la filière lait

Une « France, terre de lait », avec développement de la contractualisation et un calcul du prix inversé, montée en gamme avec la création d'un « standard de haute qualité », une réponse aux demandes des consommateurs en terme de segmentation (Bio, AOP, produits fermiers, circuits de proximité, qualité sanitaire, ...), telle est l'ambition du plan de filière déposé fin décembre. Plusieurs leviers sont envisagés, certains classiques : maintien de l'ICHN, simplification des démarches d'exportation, maintien du crédit-impôt « recherche » pour les interpro, d'autres plus innovants : intégration de la distribution dans l'interpro...

Lait de chèvre

En décembre, la **collecte régionale** de lait de chèvre est en net repli par rapport au mois dernier tout en étant supérieure de 4 % à son niveau de décembre 2016. La collecte de 2017 resterait active car supérieure de 1,7 % à celle de 2016 dans un contexte d'une demande toujours croissante de lait par l'industrie.

Cette tendance régionale est plus prononcée au niveau national : collecte en fort recul (-14 %) par rapport au mois dernier tout étant supérieure à celle de décembre 2016 (+6 %). Par contre, la collecte nationale en 2017 serait en léger repli par rapport à celle de l'an passé.

Livraisons régionales de lait			
décembre 2017	déc. 2017/ nov. 2017	année 2017	2017/ 2016
22 250 hl	-7,7 %	340 333 hl	+1,7 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 02/02/2018

Le **prix moyen** du lait régional progresse en décembre avec 898 €/1 000 litres, contre 875 €/1 000 litres le mois dernier. En moyenne pondérée, le prix moyen régional 2017 s'évalue à 715 €/1 000 litres, en hausse de 1,3 % par rapport à celui de 2016.

Au niveau national, en décembre, le prix amorcerait sa baisse saisonnière avec un recul de 0,5 % comparé à novembre, tout en étant légèrement au-dessus de son niveau de décembre 2016 (+2 %). En moyenne pondérée, le prix moyen national en 2017 s'évalue à 705 €/1 000 litres, en hausse de 1,4 % par rapport à celui de l'an passé.

Prix moyen régional du lait		
décembre 2017	déc. 2017/ nov. 2017	déc. 2017/ déc. 2016
898 €/1 000 litres	+2,5 %	+2,1 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 02/02/2018

Un lait de chèvre toujours plus valorisé

- La tendance observée depuis ces dernières années d'une meilleure valorisation du prix à la production du lait de chèvre se confirme encore en 2017 aussi bien au niveau national que régional.

- un constat depuis quelques années : le lait de chèvre est toujours mieux valorisé en région Auvergne-Rhône-Alpes qu'au niveau national. Cette meilleure valorisation peut s'expliquer par la diversité et richesse des fromages sous signes d'identification de la qualité. La région concentre en effet à elle seule 6 fromages de chèvres AOP sur 14 AOP au niveau national dont 5 AOP créées depuis une quinzaine d'années. Le fromage Picodon est la plus ancienne AOP. Cela démontre le dynamisme de la filière caprine régionale en faveur du développement d'une production de qualité élaborée selon un savoir-faire reconnu pour répondre à la demande croissante des consommateurs.

Prix annuel pondéré du lait de chèvre			
années	Auvergne-Rhône-Alpes	France	région/France
2014	678 €/1 000 litres	666 €/1 000 litres	+1,8 %
2015	697 €/1 000 litres	685 €/1 000 litres	+1,8 %
2016	705 €/1 000 litres	695 €/1 000 litres	+1,5 %
2017	715 €/1 000 litres	705 €/1 000 litres	+1,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 02/02/2018

Les fromages de chèvre régionaux en AOP		
2015	production	AOP depuis
Picodon	487 tonnes	1983
Rigotte de Condrieu	93 tonnes	2009
Banon	75 tonnes	2003
Mâconnais	75 tonnes	2006
Charolais	63 tonnes	2010
Chevroton	66 tonnes	2002
total	859 tonnes	

Source : INAO/CNAOL

■ François Bonnet,
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : février 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Situation toujours difficile en bovins de boucherie

Les sorties abondantes en vaches allaitantes de fin d'année pèsent sur les cours qui restent au plus bas en janvier. Le marché pourrait mettre plusieurs mois à se rééquilibrer.

Bovins maigres

Les exportations restent dynamiques en début de mois de décembre, tandis que le commerce extérieur se calme la seconde quinzaine. En régression par rapport à novembre, les exportations restent toutefois légèrement supérieures à l'année passée, confirmant la bonne tenue des marchés italiens, espagnols ou encore algériens.

Exportations régionales de broutards			
décembre 2017	déc. 2017/ nov. 2017	2017	2017/2016
20 531 têtes	-37 %	299 271 têtes	+0,6 %

Source : Agreste-BDNI

Le marché des broutards, ralenti fin décembre, reprend au cours du mois de janvier. Malgré des apports conséquents, la demande est soutenue et les cours sont en hausse dans toutes les catégories.

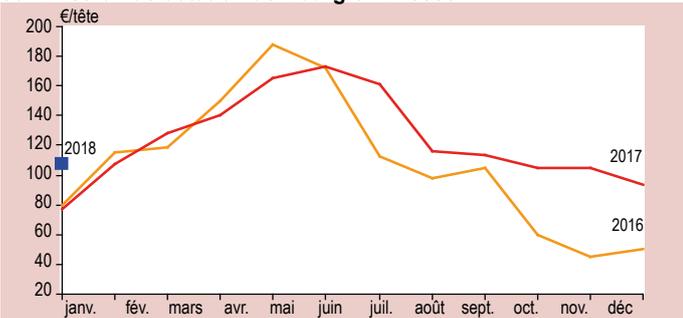
Unité : €/kg vif

Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon			
	janvier 2018	Évolution janv. 2018/ déc. 2017	Évolution janv. 2018/ janv. 2017
Mâle Croisé U 400 kg	2,53	+2,4 %	+0,8 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,58	+2,4 %	+3,6 %
Mâle Salers R 350 kg	2,15	+1,4 %	-2,3 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,61	+3,2 %	+6,5 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,66	=	+4,7 %
Femelle Croisé U 270 kg	2,34	+1,3 %	-4,9 %

Source : FranceAgriMer

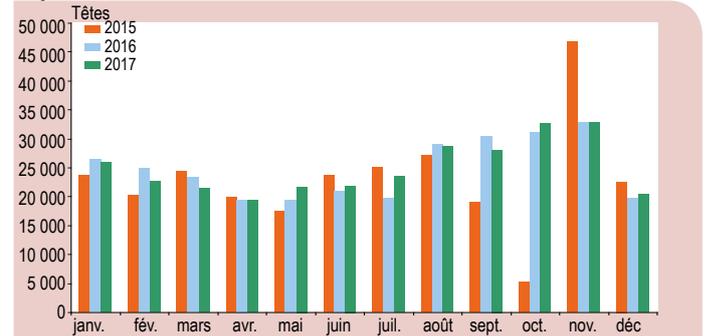
Malgré des contraintes administratives liées à la FCO, près de 4 500 veaux ont trouvé preneurs aux marchés de La Talaudière et Bourg en Bresse. La demande est adaptée à l'offre et les cours sont sur une tendance haussière dans la majorité des catégories.

Cotation du petit veau mâle mixte Montbéliard 45-50 kg - commission de cotation de Bourg-en-Bresse



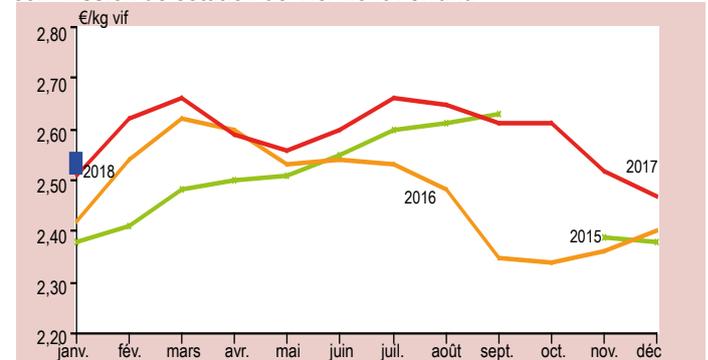
Source : FranceAgriMer

Exportations de broutards



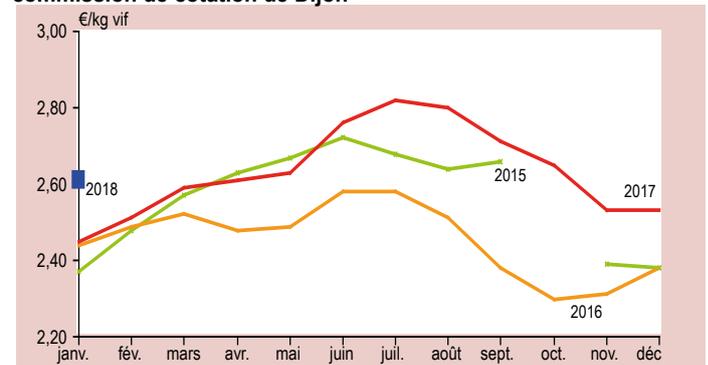
Source : Agreste-BDNI - extraction du 12-01-2018

Mâle Croisé U 400 kg - commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : FranceAgriMer

Mâle Charolais U 400 kg - commission de cotation de Dijon



Source : FranceAgriMer

Bovins de boucherie

En décembre, les **abattages** de bovins sont comme chaque année en baisse, après une nette hausse en novembre. Les réformes laitières sont un peu moins nombreuses tandis que la décapitalisation du cheptel allaitant se poursuit. En cumul depuis le début de l'année, la progression des abattages est nette pour les vaches tandis qu'elle se maintient pour les génisses et les veaux. Les abattages de vaches sont en nette progression tandis que ceux des jeunes bovins régressent, faute de disponibilités.

Unité : Tonne équivalent carcasses

Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes

	décembre 2017	déc. 2017 / nov. 2017	année 2017	2017 / 2016
Vaches	7 579	-6,0 %	84 864	+3,1 %
Bovins mâles (+12 mois)	2 546	-9,8 %	35 615	-4,4 %
Génisses (+12 mois)	3 964	=	44 215	+1,8 %
Veaux de boucherie (- 8 mois)	1 696	-10,4 %	21 922	-1,5 %
Total gros bovins	15 785	-6,0 %	186 616	+1,0%

Source : Agreste - BDNI - extraction du 01/02/2018

Le marché des bovins de boucherie reste laborieux, notamment en races à viande dont les disponibilités sont supérieures à la demande. Dans ces conditions, le cours de la vache R est au plus bas tandis que celui de la vache O est à peine supérieur à son cours bas de l'année dernière. A contrario, le marché est toujours favorable pour les jeunes bovins dont les disponibilités sont plus restreintes.

L'ouverture du marché chinois de la viande bovine, fermé depuis l'épisode d'Encéphalopathie Spongiforme Bovine (ESB) pourrait donner un appel d'air au marché français. La qualité des animaux français est reconnue et pourrait séduire les classes moyennes de ce pays approvisionné essentiellement par le Brésil à ce jour.

Les négociations sur le traité de libre échange avec le Mercosur restent difficiles. Les dernières discussions font état d'un contingent de viande bovine à droits de douanes réduits de 99 000 tonnes.

Unité : €/kg de carcasse

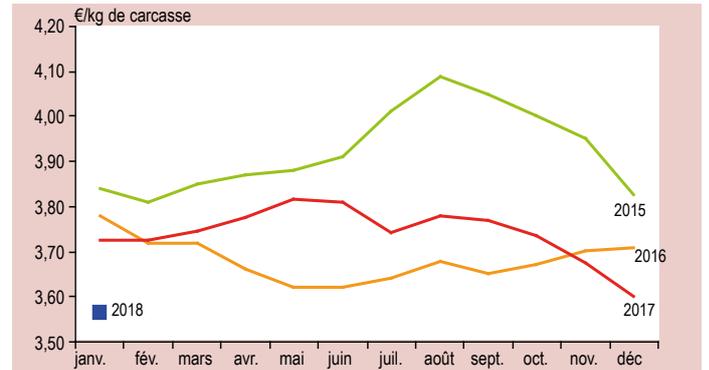
Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

	janvier 2018	Évolution janv. 2018/ déc. 2017	Évolution janv. 2018/ janv. 2017
Vache viande R	3,57	-1,0 %	-4,8 %
Vache mixte O	3,17	+2,3 %	+0,9 %
Génisse viande U	4,45	-4,2 %	-2,6 %
Jeune bovin viande U	4,13	+0,7 %	+5,0 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,48	-0,2 %	-2,2 %

Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de la vache viande R

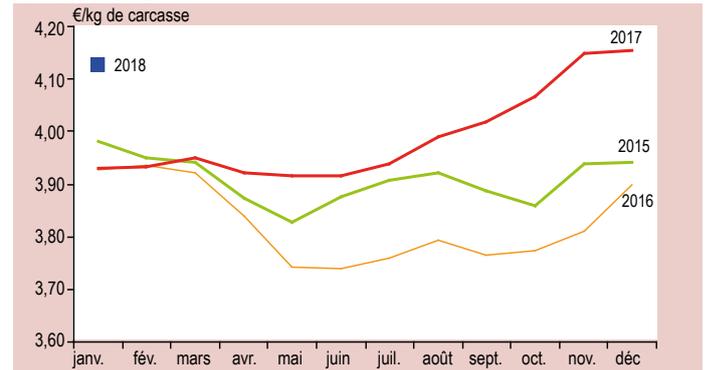
bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

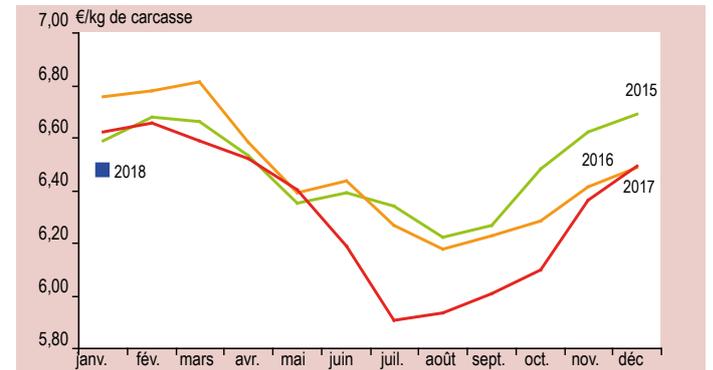
Cotation entrée abattoir du jeune bovin viande U

bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Source : FranceAgriMer

En **veaux de boucherie**, la hausse saisonnière des prix reste limitée et les cours sont inférieurs à ceux des dernières années.

Plan de la filière viande bovine

Montée en gamme, segmentation, prise en compte des demandes sociétales, répartition de la valeur au sein de la filière avec un objectif clair de contractualisation, tels sont les enjeux du plan de filière déposé en fin d'année par l'Interprofession.

Plus spécifiquement, la filière bovine souhaite «l'encadrement des promotions» et «l'intégration de nouveaux paramètres d'évaluation des viandes».

■ François Bonnet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : février 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Prix du porc au plus bas en janvier

La baisse du prix du porc se poursuit en janvier tandis que les perspectives du marché semblent un peu plus optimistes pour les mois à venir. Les abattages régionaux de volailles progressent en 2017. Les cours des agneaux restent à un niveau convenable faute de disponibilités.

Porcs

Avec 10 519 tonnes, les **abattages** régionaux de porcs se maintiennent en décembre, comme en cumul sur l'année.

Abattages de porcs charcutiers			
décembre 2017	déc. 2017/ nov. 2017	année 2017	2017/ 2016
10 519 tec	=	126 202	+0,3 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A 1,37 €/kg, la baisse du **prix** du porc charcutier (classe S) est particulièrement marquée en janvier par rapport au mois précédent (-7 centimes/kg). La consommation est particulièrement faible pendant les fêtes et les retards d'enlèvement ont pesé sur le marché tout au long du mois de janvier. Malgré des promotions agressives dénoncées par la profession, l'offre reste supérieure à la demande et les cours sont à leur bas niveaux de 2014 ou 2015. Les derniers résultats du marché de Plérin semblent en revanche plus optimistes pour l'avenir.

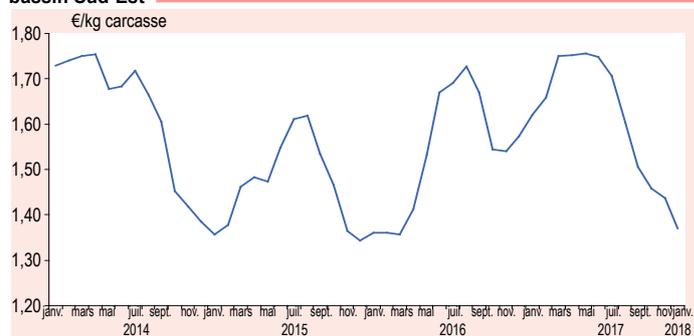
La baisse du prix du porc n'épargne pas l'Allemagne et, dans une moindre mesure, l'Espagne.

Bien que se propageant lentement, la peste porcine africaine est prise au sérieux par les autorités sanitaires en Europe. Venue de Géorgie, la maladie se propage vers l'Ouest via l'Ukraine et la Pologne, et se trouve désormais aux portes de l'Allemagne. Du côté de l'Asie, elle pourrait selon certains menacer la Chine. Son apparition en Chine ou en Allemagne bouleverserait totalement le marché porcin mondial.

Volailles - Lapins

Les abattages régionaux de volailles grimpent en décembre pour les volailles festives (dindes de Noël, pintades, chapons et poulardes), traditionnellement très demandées en

Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



cette période de fêtes de fin d'année. Les abattages des deux volailles très festives, chapons et poulardes, représentent 13 % du tonnage total régional en décembre, dont les ventes sont concentrées pour les fêtes.

En 2017, les abattages de volailles sont globalement supérieurs de 1,2 % à ceux de 2016 (hausse nette des abattages en poulets et coquelets : +4 %/2016), confirmant un attrait durable des consommateurs pour la viande de *Gallus*, qui reste la production moteur de la filière avicole représentant du tonnage en volailles abattues dans la région. Au niveau national, les abattages de volailles en 2017 seraient stables comparés à ceux de 2016 avec une compensation de la baisse en dindes et pintades par une hausse en *Gallus*.

Abattages de volailles et lapins				
	décembre 2017	déc. 2017/ nov. 2017	année 2017	2017/ 2016
total volailles	7 311 tec	+11,8 %	83 352	+1,2 %
<i>dont poulets et coquelets</i>	<i>4 183 tec</i>	<i>-15,6 %</i>	<i>61 431</i>	<i>+4,2 %</i>
<i>dindes</i>	<i>1 511 tec</i>	<i>+36,5 %</i>	<i>16 002</i>	<i>-12,1 %</i>
<i>pintades</i>	<i>403 tec</i>	<i>+55,4 %</i>	<i>2 869</i>	<i>+2,8 %</i>
lapins	17 tec	-5,4 %	247	-4,2 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A Rungis, les **cours des volailles** « découpe » sont stables par rapport au mois dernier sauf pour le poulet sous signe de qualité label dont la cotation augmente de 9 % en janvier.

Le prix à la production des **œufs** de consommation progresse de 69 % en novembre 2017 par rapport à novembre 2016. Pour mars 2018, le modèle de prévision de production d'œufs de consommation table sur une légère hausse de 0,6 % en glissement annuel

Grippe aviaire

Trois cas d'influenza aviaire ont été détectés en janvier en Angleterre. Il s'agit du virus H5N6 hautement pathogène. En France, un dispositif d'auto-contrôles des éleveurs est organisé, depuis novembre, avant tout déplacement d'animaux. Il semble avoir fait ses preuves et c'est pour cela que les autorités sanitaires ont décidé, par arrêté ministériel, de prolonger la période de contrôle jusqu'au 15 mars. Quelques cas de grippe aviaire sont détectés en début d'année en France en présence d'un virus faiblement pathogène, (3 cas dans le Morbihan, 2 cas dans le Gers). Les volailles sont abattues au nom du principe de précaution. La Commission européenne a autorisé une compensation de 65 millions d'euros pour les éleveurs français touchés par la grippe aviaire, notamment pour les élevages de canards et d'oies du sud-ouest, qui ont enregistré des pertes du fait des mesures d'abattage et de non-remplacement de leurs animaux pour contenir l'épizootie en 2016 et 2017.

En décembre, les **abattages** régionaux de **lapins** sont en repli comparés au mois dernier.

En 2017, les abattages régionaux reculent de 4 % par rapport à ceux de 2016 mais cette baisse est contenue comparée à la période 2015/2016 (-15 %).

Au niveau national, la tendance observée est la même avec un repli en 2017 de 7 % des abattages cumulés par rapport à 2016.

Le **cours** national du lapin vif départ élevage recule de 4 % en janvier par rapport à décembre. Son prix s'évalue à 1,83 €/kg, en hausse de 2 % comparé à janvier 2017. Avec 1,76 €/kg en moyenne en 2017, la cotation est supérieure de 5 % à celle de 2016. Peut être les prémices d'une possible reprise de la consommation pour ce produit cunicole moins recherché par les consommateurs depuis plusieurs années.

Cotation nationale du lapin vif

	janvier 2018	janv. 2018/ déc. 2017	janv. 2018/ janv. 2017
lapin vif hors réforme départ élevage	1,83 €/kg	-4,2 %	+2,1 %

Source : FranceAgriMer

Cotation Rungis « découpe »

	janvier 2018	janv. 2018/ déc. 2017	janv. 2018/ janv. 2017
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,46 €/kg	+8,8 %	+14,4 %
dinde filet	4,90 €/kg	=	+2,1 %

* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

Plans filières des autres viandes

La filière porcine envisage une nouvelle "segmentation" située entre le standard et les labels (sans OGM ni antibiotiques, avec une charte spécifique de bien-être animal et une génétique différenciée). L'interprofession avicole souhaite faire reculer les importations et développer l'export. La filière caprine vise une stratégie export et une attention au bien-être animal. La fédération cunicole fixe ses objectifs autour de 4 axes : biosécurité, bien-être animal, antibiotiques, environnement, avec 25 % d'éleveurs alternatifs d'ici 2022.

Ovins

En décembre, les **abattages** régionaux d'agneaux baissent par rapport au mois précédent.

Abattages d'agneaux

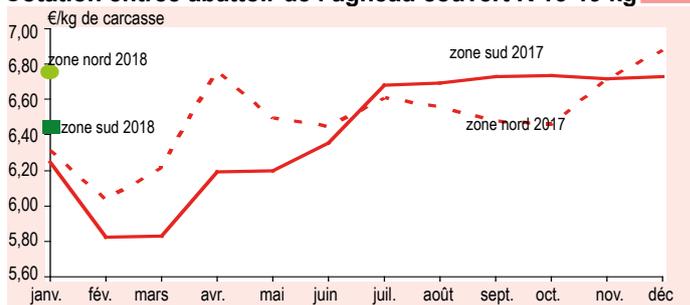
décembre 2017	déc. 2017/ nov. 2017	année 2017	2017/ 2016
225 tec	-10 %	3 640 tec	-2,8 %

tec : tonne équivalent-carrosse

Source : Agreste

A 6,45 €/kg et 6,76 €/kg, les **cours** de l'agneau sud et nord perdent respectivement 27 et 12 centimes en janvier par rapport à décembre. Ils restent cependant supérieurs à ceux de 2017 ou 2016 à la même époque sans atteindre pour autant le niveau particulièrement élevé de janvier 2015.

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

■ François Bonnet,
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : février 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018